

QUESTION 01 : QUELLES SONT LES VALEURS DE L'ECOLE REPUBLICAINE ET COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SOCIETE LES RECONNAISSE ?

LA LAICITE :

La laïcité est apparue comme « une valeur non négociable ». L'Etat Français doit légiférer pour interdire le port de tous signes religieux et politiques ostentatoires dans l'ensemble des établissements publics.

Une des missions de l'école est d'inculquer la tolérance, le respect mutuel, d'expliquer aux jeunes la signification des symboles qu'ils portent et d'assurer l'égalité des sexes. Il apparaît donc nécessaire de prohiber clairement le port du voile.

L'EGALITE DES CHANCES :

L'égalité des chances n'est pas assurée et l'école reproduit beaucoup trop les inégalités sociales. Plusieurs pistes de réflexion pour y remédier ont été évoquées :

***Les études** au sein du collège conçues comme des lieux calmes où serait dispensée, par un personnel compétent, une aide aux devoirs aux élèves qui ne trouvent pas chez eux un environnement favorable au travail.

Deux questions émergent alors :

- une question de moyens : qui pourrait assurer cette aide ?
- une question d'horaire : cette heure d'études doit-elle nécessairement avoir lieu le soir après les cours ?

***la diversification des filières** : il faut donner à chacun des possibilités de réussir en :

- développant des matières plus concrètes, plus manuelles.
- ouvrant les matières abstraites et plus intellectuelles sur le « monde réel », et en particulier sur le monde professionnel. Le but est de donner du sens aux apprentissages en créant un lien entre les matières enseignées et les métiers. Il faut ainsi développer les stages en entreprise, la venue d'intervenants, l'information sur l'orientation ; organiser par exemple « des semaines de mathématiques » pour montrer à quoi elles servent dans la pratique professionnelle.
- Offrant la possibilité d'une orientation plus précoce tout en conservant un tronc commun propre à assurer à tous une culture générale commune
- Multipliant les passerelles entre les filières pour prévenir néanmoins les risques d'une orientation précoce.
- Accordant plus de temps aux professeurs pour encadrer individuellement les élèves afin de mieux connaître la personnalité de chacun .
- Assurant à chacun les capacités de « lire, écrire, compter » au sein de l'Ecole républicaine et en faisant une exigence minimale pour les élèves avant de quitter le système scolaire.

***La fin des « écoles ghetto »** : il faut cesser la construction d'écoles au sein des cités sensibles et favoriser la mixité sociale. La réussite apparaît comme la condition sine qua non pour que les élèves soient réceptifs aux valeurs transmises à commencer par le goût du travail.

LE TRAVAIL, UNE VALEUR :

Pour revaloriser le travail, donner le goût de l'effort et de la persévérance, il faudrait :

***cesser d'accepter les passages dans la classe supérieure au seul bénéfice de l'âge ou sans avoir atteint les objectifs de niveau.** Le collège doit fonctionner en respectant les valeurs qu'il inculque lui même : un élève aux mauvais résultats ne doit donc pas pouvoir passer en classe supérieure comme un bon élève à moins de valoriser l'inégalité !

***cesser de brader les diplômes en fixant préalablement à toute correction un pourcentage de réussite pour leur donner une valeur et éviter le « chômeur surdiplômé ».**

***sensibiliser les parents à la nécessité d'encadrer le travail de leurs enfants et notamment en fixant clairement un temps pour les loisirs et un temps pour les devoirs.**

QUESTION 13 : COMMENT PRENDRE EN CHARGE LES ELEVES EN GRANDE DIFFICULTE ?

L'Ecole Républicaine a pour mission de permettre à tous et chacun de réussir et de développer ses qualités propres. Force est de constater qu'aujourd'hui 25 % des effectifs accueillis en 6^{ème} sont déjà en grande difficulté, situation qui s'aggrave de la maternelle au collège.

D'où viennent ces difficultés ?

La question est posée, le constat est fait, mais il n'y a pas de réponse unique, on évoque pêle-mêle : pour les uns la démission des parents, pour d'autres des problèmes économiques, des problèmes psychologiques, ou la perte du sens de l'effort, et de la rigueur sans pour autant qu'un des points n'exclue l'autre.

Comment donc prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Les échanges ont principalement porté sur :

- LE DEPISTAGE

Il doit être précoce : fin du cours préparatoire, voire très précoce : fin de la grande section de maternelle et diversifié dans ses approches, scolaires, sociales et comportementales. Les évaluations actuelles en CE2 et 6^{ème} mettent l'accent sur des situations d'échec avancé. Il faut se donner les moyens d'effectuer un diagnostic sérieux en s'appuyant sur des compétences de psychologues, d'assistantes sociales, de rééducateurs, à temps plein et avec des missions bien définies.

- UNE ETAPE CLEF : LE PRIMAIRE

Les élèves devraient terminer leur cycle en sachant »LIRE, ECRIRE et COMPTER « d'où la nécessité de laisser du temps aux enfants. En effet tout le monde n'apprend pas à la même vitesse et à ce titre, a le droit de prendre plus de temps. L'utilisation DES REDOUBLEMENTS ou D'UN ENSEIGNEMENT MODULAIRE AUTOUR D'UN TRONC COMMUN portant sur des acquis de base nous semble être une bonne solution.

- UNE CONTINUITÉ RÉUSSIE : LE COLLÈGE

Différentes pistes ont été proposées :

- Des études pour que des enfants puissent faire leurs devoirs au Collège s'ils ne peuvent les faire chez eux, études organisées avec un tout petit nombre d'élèves et du personnel d'encadrement qualifié.**
- Des groupes de remise à niveau qui « marchent » parce que les enfants qui en bénéficient ne peuvent alors échapper au travail, et qu'ils y trouvent l'attention personnalisée dont ils ont besoin pour progresser.**
- L'accent mis sur la lecture : exemples d'expériences vécues style ELMO avec des résultats quantifiables en 6^{ème}.**
- Parallèlement sont envisagés plus de stages et visites en Entreprises comme moyen de motiver les élèves.**
- L'implication des parents : tous les participants constatent que les contacts avec les familles et l'implication de celles ci sont d'autant plus difficiles à réaliser que leurs enfants éprouvent**

des difficultés et qu'eux – même ont pu connaître une scolarité chaotique. Il a même été évoqué et déploré une réelle démission des parents.

Les familles non francophones en particulier pourraient bénéficier de cours de langue française pour les revaloriser aux yeux de leurs enfants.

CONCLUSION

Les deux consultations se sont déroulées dans un esprit serein et participatif avec une présence majoritaire d'enseignants (90%).

Les parents, largement invités par le Collège et les Fédérations de Parents d'Elèves, n'ont répondu qu'en très petit nombre à cette consultation.

De ce fait, et à la demande générale, un seul sujet a été retenu parmi les trois proposés par séance.

Trois priorités pour l'Ecole

- 1- La laïcité**
- 2- Le travail, une valeur**
- 3- Une étape clef, le primaire**